

A la fin d'un mot, ou même dans le corps d'un mot, quand il ne forme pas-syllabe avec la lettre qui le suit, il est toujours nasal, v. g : "*anhiya*, je me suis égaré ; "*anpestya*, je m'en suis retourné ; *ban*, sa mère ; *san*, plaisir ; *soun*, luxe,

*F*, *P*, *V*, ne s'emploient que dans les néologismes étrangers à la langue.

*ρ*, est un r grasseyant ; v. g : *pesna*, je vis.

*Z* est le z français, v. g : *yazan*, ciel pur ; *hounzon*, beau.

**3.** Dix consonnes sont susceptibles de redoublement, ce sont : *bb*, *gg*, *kk*, *ll*, *mm*, *nn*, *pp*, *tt*, *ss*, *zz*.

Les doubles consonnes *bb*, *gg*, *ll*, *mm*, *nn*, *pp*, *ss*, *zz*, n'offrent aucune difficulté pour la prononciation. On les prononce plus fortement que si elles étaient simples, voilà tout.

*Tt* se prononce, en appuyant le bout de la langue contre le palais, pour l'en détacher ensuite violemment, en prononçant *t* ; v. g : *tta*, plume ; *dénéttazin*, le dos.

*Kk* s'exprime par un clappement du gosier ; v. g : *kkezz*, tremble ; *kkai*, saule ; *kki*, bouleau.

**4.** Les quinze consonnes composées présentant quelque difficulté, ou ayant besoin d'explication, sont : *ch*, *dch* ou *tch*, *ttch*, *dss* ou *tss*, *ttl*, *sh*, *zh*, *tth*, *dsh*, *dzh*, *'g*, *'k*, *k'k*, *'t*, *'l*, *'ll*.

*Ch* se prononce toujours comme dans chant, quelle que soit la voyelle qui le suit.

*Dch* ou *tch* c'est le *ch* devant lequel on fait sentir le *d* ou le *t*.

*Ttch* c'est le doublé *tt* mouillé, ou exprimé par un clappement chuintant ; v. g : *delttch'yell*, il hennit, ou, bèle.

*Tss* ou *Dss*. Dans ces consonnes composées le double *ss* est très dur et très sifflant ; v. g : *tssa*, chapeau.

*Ttl* est l'équivalent de la clappante *tt* unie à *l* ; v. g : *ttlazin*, baie, rade.

*Sh* est le *th* anglais dur ; v. g : *shoun*, extrêmement difficile, impossible. Prononcez : soun, la langue entre les dents.

*Zh* est le *th* anglais doux ; v. g : *sézha*, ma bouche. Prononcez : za, la langue entre les dents.